Rencontre avec ... la Noire Croix

Par un bel après-midi de décembre, une dame de Hesse s'en va-t-au bois du moulin, à la recherche de quelques branches de houx. Sur la route départementale D44 qui mène de Hesse à Nitting, au niveau du hangar agricole de M. Blondlot, elle s'engage sur la portion de vieille route que les services de l'Equipement nomment poétiquement "un délaissé". Au bout de quelques centaines de pas, elle bifurque à droite et emprunte le chemin rural qui conduit au bois du moulin.

L'esprit léger et la jambe alerte, la dame pense déjà à la jolie décoration de Noël qu'elle composera avec le houx qu'elle ne manquera pas de trouver. Elle se permet de chanter à tue-tête, certaine qu'elle ne dérangera personne dans ces lieux déserts. C'est au moment précis où elle se prépare à entonner le deuxième couplet du cantique "Les anges dans nos campagnes", juste après avoir joyeusement claironné le fameux "Gloria in excelsis Deo", que la dame croit entendre des pleurs. Elle s'arrête et tend l'oreille. Non, elle n'a pas rêvé : quelqu'un pleure doucement , là , tout près d'elle.

la dame : Eho! Il y a quelqu'un?

Un hoquet répond à la "reportère", suivi de quelques reniflements.

<u>la dame</u>: Je suis sûre qu'il y a quelqu'un tout près d'ici. Où êtes-vous ? Qui êtes-vous ? Montrez-vous, n'ayez pas peur de moi!

Toute ouïe, la dame distingue alors ces quelques mots : « Je suis tout près, là, à droite, dans le parc, parmi les branchages et les ronces ! » Observant alors attentivement les taillis se trouvant à sa droite, la dame entrevoit, dissimulée par les entrelacs des troncs gris et des branches nues, l'ombre noire d'une croix dentelée.



<u>la dame</u> : J'aperçois une croix ! Etes-vous près de cette croix ?

<u>la voix</u>: Je suis la croix! C'est moi, la croix, qui vous parle en ce moment-même! Venez,

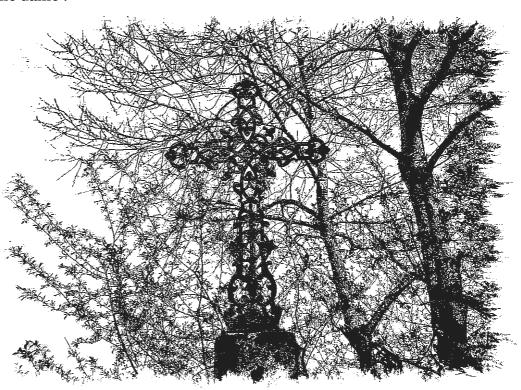
avancez vers moi, vous m'entendrez mieux.

<u>la dame</u> : Sapristi! Une croix qui parle! C'est bien la première fois que j'entends la voix d'une croix ...

Intriguée et curieuse, la dame s'aventure dans le pré, écartant quelques branches et se créant un passage entre les ronces folles. Elle se retrouve devant une haute croix en fer noir qui s'élève majestueusement entre les ramures dénudées.

la croix : Bonjour ma bonne dame !

la dame: Bonjour! C'est grand un honneur pour moi d'engager la que conversation avec une croix rurale, et surtout un grand plaisir vous découvrir dans ce fatras de ramures. Mais dites-moi, est-ce vous qui sanglotiez il v a quelques minutes? *la croix* : Oui, c'est moi! J'ai été envahie par une très grande émotion en entendant chanter ...



Je n'ai pu retenir mes larmes lorsque vos "Gloria in excelsis Deo" ont retenti à mes oreilles.

Il y a une éternité que je n'ai pas ouï le moindre cantique, alors que dans le temps ... Excusezmoi, j'ai la voix qui chevrote : voilà l'émotion qui me gagne à nouveau !

<u>la dame</u>: Ce sont sans doute les souvenirs qui vous envahissent ... Vous m'avez l'air d'être une bien vieille dame, et votre mémoire doit être pleine de nombreuses souvenances. Sans indiscrétion, quel âge avez-vous ?

<u>la croix</u>: Je suis bien vieille, c'est vrai. J'ai même oublié l'année de ma naissance! Approchezvous ma petite dame, et regardez ce qui est gravé sur mon socle en grès gris.

<u>la dame</u>: Une minute s'il-vous-plaît, le temps que je gratte les lichens ... Voilà qui est fait! Je lis, gravé en lettres majuscules latines:

JAQUE PIERRON 1821

<u>la croix</u>: 1821! Mais oui, ça me revient maintenant: j'ai été érigée l'année où Napoléon 1^{er} est mort à Sainte Hélène. Monsieur le curé Houillon⁽¹⁾ y avait fait allusion le jour où toute la paroisse de Hesse était venue assister à mon élévation. Il n'aimait guère le roi Louis XVIII et sa Restauration, le curé de Hesse. Je crois qu'il regrettait l'Empire.

<u>la dame</u> : Qui était ce Jaque Pierron dont le nom est gravé dans le grès du socle ?

<u>la croix</u>: Un laboureur de Hesse, qui avait du bien, beaucoup de bien, et un bas de laine bien garni. C'était un fervent catholique et un bon paroissien.

la dame : Savez-vous pour quelle raison ce Jaque Pierron vous a érigée dans ce pré ?

<u>la croix</u>: Il me semble que j'ai remplacé une croix rurale fort ancienne qui se serait écroulée, victime du temps et des intempéries. L'antique croix aurait été élevée en ce lieu-même à une

époque fort reculée. Je ne suis pas certaine que ce soit bien vrai tout ça : je vous répète ce que j'ai entendu dire par les paroissiens qui venaient jadis s'agenouiller et prier auprès de moi. Voulez-vous que je vous en dise plus ?

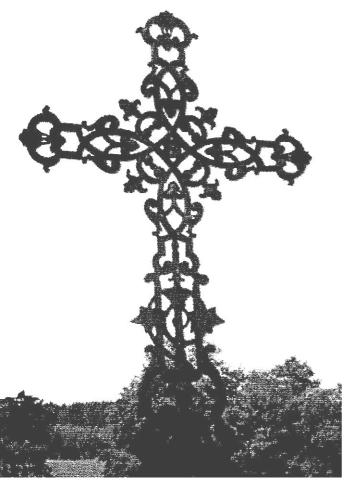
<u>la dame</u>: Même si ce n'est pas LA vérité historique, j'aimerais bien savoir ce que dit la tradition orale hessoise.

<u>la croix</u> : Les Hessois m'appellent la Noire Croix.

la dame : Vous êtes certaine qu'ils ne disent pas la Croix Noire ?

<u>la croix</u>: Sûre et certaine, Madame! Dans le temps, les gens de Hesse parlaient un français régional se caractérisant par un accent et une mélodie bien particuliers. Ce parler hessois avait un vocabulaire et certains tours grammaticaux originaux. C'est ainsi que les anciens de Hesse affectionnaient de placer l'adjectif qualificatif devant le nom, disant "le rouge pont" à la place de "pont rouge", ou encore "une neuve robe" ou "la noire croix".

<u>la dame</u>: Noire ... serait-ce parce que vous êtes en fonte noire ? Laissez-moi vous dire que vous êtes d'une grande élégance. Fleurs et arabesques vous donnent belle allure!



la croix: Merci, vos compliments me vont droit au coeur! Pour en revenir à mon nom de "Noire Croix", voici ce que j'ai entendu dire : plusieurs épidémies de peste, typhus ou choléra ont décimé la population lorraine pendant la triste Guerre de Trente Ans qui ravagea notre région entre 1618 et 1648. Le village de Hesse n'a bien sûr pas été épargné, vous vous en doutez. Pour préserver la population saine, les nombreux morts auraient été enterrés dans une fosse commune, ici même, à l'écart du village, aux confins de la seigneurie, en un lieu où les terres de Hesse touchent à celles de Nitting, le village limitrophe. Rongés par "le mal noir", comme on surnommait la peste, les cadavres étaient de couleur noire. Pour honorer la mémoire de leurs défunts terrassés en grand nombre par cette maladie, nos ancêtres auraient élevé une croix rurale à cet endroit et lui auraient donné ce nom de "Noire Croix".

<u>la dame</u>: Vous seriez donc ce que l'on appelle une croix d'épidémie, érigée en souvenir de ce grand malheur qui frappa la population hessoise au XVIIème siècle.

<u>la croix</u> : Peut-être ... J'ai toutefois un sérieux

doute quant à la véracité de cette explication.

<u>la dame</u>: La tradition orale n'est pas forcément la vérité historique, n'en déplaise à ceux qui affectionnent les "on-dit"! Toutefois, un fait est certain: ce lieu-dit "la Noire Croix" ou "la Croix Noire" figure sur le premier plan cadastral de Hesse, dressé en 1825, exactement dans la section D "dite de Mentzing".

<u>la croix</u>: Le lieu-dit est évoqué en 1825, certes. Qu'en est-il des temps antérieurs ? J'ai un jour entendu une discussion entre deux amis qui se flattaient de bien connaître l'histoire locale. L'un disait : « Dans les archives du village, aucun manuscrit antérieur à 1789 ne rapporte le lieu-dit "la Noire Croix". Quantité de lieux-dits situés dans ce secteur du ban hessois sont cités dans d'anciens manuscrits allant du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècles, tels que : "Ménessin" ; "sous l'étang de Ménessin" ; "la Kalle" ; "à la Grande Corne" ; "à la sente de Nuting" ; "sur le grand chemin de hesse à Nuttin" ; "en Hormelin". Mais aucun texte ne fait allusion à un lieu-dit nommé "la Noire Croix". »

<u>la dame</u> : Cette précision plaiderait plutôt pour une toute autre explication de l'élévation d'une croix rurale en ce lieu.

<u>la croix</u>: C'est exactement ce que supposaient les deux amis historiens dont je vous parlais. Si je me remémore bien leurs paroles, voici deux de leurs arguments :

- Les anciens n'auraient pu choisir un tel endroit pour enfouir un grand nombre de leurs morts, car il est situé près du ruisseau de la Grande Corne, à côté de l'ancien étang de Ménessin⁽²⁾. Au XVIIème siècle, ruisseaux et rivières avaient un courant d'eau beaucoup plus important qu'actuellement. A la fonte des neiges du printemps ou lors de fortes pluies, les crues ennoyaient les champs et les prés. Nos ancêtres auraient-ils couru le risque de voir les squelettes déterrés par les eaux ? Et ce d'autant plus que Hesse ne manque pas de terres situées en hauteur, sur la côte.
- Le lieu-dit « la Noire Croix » jouxte le ban de Nitting. Il serait tout à fait compréhensible que les Hessois aient jadis édifié une croix en ce lieu, afin d'éloigner de la seigneurie les épidémies diverses, peste y comprise. Cette explication est d'autant plus satisfaisante et crédible que le "grand chemin " menant de Hesse à Nitting passait alors par là. Cette croix placée en limite de territoire aurait eu pour mission d'éloigner les miasmes divers transportés par les voyageurs et d'en protéger les Hessois, avec l'aide de Dieu.

<u>la dame</u>: Effectivement, le "haut chemin" menant de Hesse à Nitting n'épousait certainement pas le tracé de l'actuelle route départementale, qui a été construite en des temps plus récents. On peut aussi supposer que des chemins ruraux menant à Nitting aient disparu dans les années 1850, lors de la construction du canal de la Marne au Rhin et de son petit canal d'alimentation. L'emplacement de l'antique croix que vous avez remplacée marquait peut-être une croisée de chemins ?

<u>la croix</u>: Ce n'est pas impossible. Une autre explication avancée par les deux amis historiens évoqués auparavant était celle-ci: si l'on prend soin de consulter le plan cadastral de 1825, on s'aperçoit qu'un lieu-dit "Pré du gué" est tout proche de l'endroit où j'ai été érigée. L'autre croix signalait-elle ce gué, endroit où il était aisé de traverser le ruisseau de la Grande Corne? Ce qui plaiderait pour cette éventualité, c'est la hauteur du socle sur lequel je suis posée. Tout en grès gris des Vosges, ce socle est en fait constitué de trois parties distinctes: le socle proprement dit, trapu, en balustre avec autel, qui est surmonté d'un dé de section rectangulaire, lui-même prolongé par un fût pyramidal. Si vous observez bien le dé, ma bonne dame, vous y verrez gravé un ostensoir.

<u>la dame</u>: Tout à fait, encore bien visible! Il est surmonté d'une croix. Je vois aussi deux petites croix gravées à droite de l'ostensoir, et une sur la gauche. Croix d'épidémie, croix de chemin ou croix de signalement d'un gué, nous ne connaîtrons jamais les circonstances exactes de l'élévation d'une croix en ces lieux! Ces croix rurales que l'on trouve dans les campagnes françaises témoignent toutes de la foi de nos ancêtres et de leur ferveur religieuse



<u>la croix</u>: C'est bien pour ça que j'ai été émue aux larmes lorsque je vous ai entendue chanter "Gloria in excelsis Deo":

il y a si longtemps que personne ne s'est arrêté auprès de moi pour dire quelques Pater Noster ou d'autres prières. D'ailleurs, qui sait encore, aujourd'hui, qu'une croix rurale s'élève dans ce coin perdu ? Voyez, je suis prisonnière des ronces !

la dame : Vous regrettez l'ancien temps ?

<u>la croix</u>: Je ne vous le fais pas dire! J'ai été beaucoup honorée dans le temps. Les femmes et les jeunes filles qui venaient au bois du moulin cueillir framboises et mûres m'offraient des bouquets champêtres. Les jeunes gens ne dédaignaient pas accrocher des couronnes de fleurs tressées autour de mes bras, ainsi que des rameaux d'arbrisseaux. En hiver, les paysans qui allaient ramasser le bois mort me décoraient avec quelques branches de sapin. L'un ou l'autre

s'agenouillait, rendant grâce à Dieu et à ses Saints. Certains me demandaient d'intercéder pour eux auprès de notre Seigneur, alors que d'autres me remerciaient de les avoir protégés.

la dame : Vous participiez à la vie de la paroisse !

<u>la croix</u>: Oui ! J'aimais tant les jours des Rogations, quand Monsieur le curé, les enfants de chœur et un grand nombre de paroissiens venaient en procession jusqu'à moi. Je raffolais de tous les cantiques et autres psaumes, chantés en latin ou en français. Tenez, ma bonne dame, j'en frissonne encore rien que de penser à toutes ces mélodies qui me ravissaient et me comblaient. Est-ce que vous comprenez mieux les sanglots qui m'ont échappé quand je vous ai entendue chanter?

<u>la dame</u>: Bien sûr, et vous n'avez pas à vous en excuser. Allez, je vais continuer mon chemin vers le bois du moulin, à la recherche de houx pour décorer ma table de Noël. Je reviendrai vous voir, la Noire Croix, c'est promis! Au revoir!

la croix : Au revoir, Madame. Joyeux Noël!



⁽¹⁾ Houillon, curé de Hesse en 1821

⁽²⁾ Jusqu'au XVIIIème siècle, il y avait plusieurs étangs à Hesse : l'étang du village, qui se trouvait à peu près à la place de l'actuelle salle polyvalente ; l'étang de Vespach (vers Schneckenbusch) ; l'étang Debichtée ou de Liberstaye (vers Hartzviller) ; l'étang de Ménessin (vers Nitting).